UNHCR
L'Agence des Nations Unies pour les réfugiés

HORIZONS

BULLETIN D'INFORMATION JUILLET 2026

INCLUSION ET RÉSILIENCE AU TCHAD

À DÉCOUVRIR

Fatima Abdolgadir
Médecin généraliste
Réfugiée soudanaise
page 9

© HCR/Ala Kheir

SOMMAIRE

ENTRETIEN page 04

Entretien avec Dossou Patrice Ahouansou
Représentant du HCR au Tchad. **page 04**

PORTRAITS page 08

Médecins au-delà des frontières
Deux professionnelles de santé au service des réfugiés et des communautés hôtes.

Le droit comme vocation
Fathia Adoumassid, avocate réfugiée soudanaise œuvre à l'accès à la justice en fournissant une assistance et des conseils juridiques à Métché.

ÉDUCATION page 11

Les centres d'apprentissage numérique
L'enseignement supérieur ouvre de nouvelles perspectives aux réfugiés et aux communautés hôtes.

RÉSILIENCE page 12

Les seuils d'épandage
Investir dans l'eau pour renforcer la résilience.

Transformation de l'arachide
Une filière qui soutient les revenus des ménages.

RÉSULTATS page 14

Renforcer la résilience
Quelques résultats du HCR en 2025

REMERCIEMENTS page 15

ENTRETIEN

Dossou Patrice Ahouansou
Représentant du HCR au Tchad

1,5 million de réfugiés au Tchad : que nous disent ces chiffres ?

Lorsque l'on évoque les 1,5 million de réfugiés accueillis par le Tchad, on parle de l'une des plus importantes populations réfugiées d'Afrique. Mais derrière ces chiffres, il y a avant tout des femmes, des hommes et des enfants qui ont dû fuir les conflits et les violences. Beaucoup ont laissé derrière eux leur maison, leur travail et parfois une partie de leur famille.

Ces chiffres racontent aussi une autre réalité, souvent moins connue : celle d'étudiants, d'agriculteurs, de médecins, d'enseignants, d'entrepreneurs et d'artisans qui, malgré l'exil, continuent d'apprendre, de travailler et de mettre leurs compétences au service des communautés qui les accueillent.

C'est cette réalité que nous avons souhaité mettre en lumière dans cette publication. Les réfugiés ne sont pas seulement des personnes ayant besoin de protection et d'assistance. Ils sont également porteurs de compétences, de talents et d'idées qui peuvent contribuer au développement du Tchad.

Notre ambition est aussi d'encourager un autre regard : reconnaître ce potentiel et investir davantage dans les compétences, les opportunités et les initiatives qui permettent aux réfugiés et aux communautés hôtes de construire ensemble leur avenir.

Pourquoi est-il essentiel de renforcer les approches favorisant l'inclusion et l'autonomisation des réfugiés aux côtés des communautés hôtes ?

Sur les 1,5 million de réfugiés, plus de 1,3 million de personnes ont fui les conflits au Soudan. Dans un contexte où les réfugiés restent de plus en plus longtemps dans les pays d'accueil, il est essentiel de leur permettre de devenir progressivement autonomes.

Lorsqu'un réfugié peut étudier, travailler ou développer une activité, il peut subvenir à ses besoins et ceux de sa famille, et contribuer à la vie économique et sociale de son lieu de vie.

L'inclusion économique et sociale des réfugiés réduit la dépendance à l'aide humanitaire, stimule les économies locales, crée des emplois, réduit les tensions liées à la compétition pour les ressources, renforce la cohésion sociale et la stabilité des territoires d'accueil.

Ces interventions constituent les principaux leviers permettant de concrétiser la vision du Haut-Commissaire pour les réfugiés visant à réduire de moitié, d'ici à 2035, le nombre de réfugiés vivant dans des situations prolongées de dépendance à l'assistance humanitaire. Elles leur donnent les moyens de devenir autonomes et pleinement intégrés dans les économies et les communautés qui les accueillent.

Quel rôle les partenariats avec les gouvernements, les bailleurs, les institutions de développement et le secteur privé jouent-ils dans le renforcement de l'inclusion et des solutions durables pour les réfugiés au Tchad ?

Personne ne peut relever seul les défis liés aux déplacements forcés. L'inclusion des réfugiés ne peut réussir que grâce à une mobilisation collective. Le Gouvernement du Tchad a affirmé son engagement en promulguant la loi d'asile et son décret d'application, en adoptant le plan de réponse à la crise soudanaise dans l'Est du Tchad et en intégrant les réfugiés dans le plan national de développement 2030.

Aujourd'hui, les partenariats permettent l'opérationnalisation de ces instruments juridiques et politiques et la traduction de cette vision en actions concrètes, notamment à travers le renforcement des capacités, l'agriculture, l'entrepreneuriat, l'inclusion financière, ainsi que l'accès aux services essentiels tels que la santé et l'éducation.

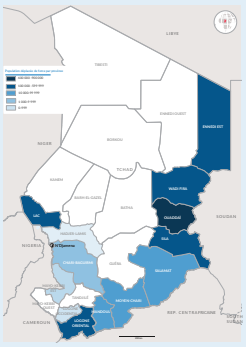
En combinant expertise, financements et investissements à long terme, les partenaires contribuent à créer davantage d'opportunités pour les réfugiés et les communautés hôtes, tout en soutenant le développement du Tchad.

Comment le HCR et les partenaires accompagnent-ils l'inclusion et l'autonomisation des réfugiés au Tchad ?

L'inclusion prend des formes très concrètes au Tchad : des jeunes réfugiés poursuivent leurs études grâce aux centres d'apprentissage numériques ; des femmes et des hommes créent des entreprises et développent des activités génératrices de revenus ; et des professionnels, tels que des médecins et des avocats, peuvent reprendre du service grâce à la reconnaissance de leurs qualifications.

Guidés par l'initiative HAGUINA*, portée par le Gouvernement du Tchad, le HCR et les partenaires investissent dans l'éducation, la formation, l'emploi, l'agriculture et l'entrepreneuriat afin de renforcer l'autonomie des réfugiés et des communautés hôtes et de favoriser l'inclusion et les solutions durables.

Notre objectif est simple : permettre aux personnes déplacées de force de reconstruire leur vie, de développer leur potentiel et de participer pleinement à la vie économique et sociale là où elles vivent.



TCHAD, TERRE D'ACCUEIL ET D'HOSPITALITÉ

Premier pays d'accueil en Afrique centrale

- Nombre de personnes déplacées de force : **2 253 388**
- Principaux pays d'origine : **Soudan, République centrafricaine, Nigeria, Cameroun**
- Nombres de réfugiés et demandeurs d'asile : **1 541 249** dont **1 363 858** Soudanais

HAGUINA (« C'est à nous » en arabe tchadien) est une initiative portée par le Gouvernement du Tchad pour accélérer la transition de l'assistance humanitaire vers des solutions durables. Elle rassemble plusieurs projets autour d'un objectif commun : renforcer l'autonomie des réfugiés et des communautés hôtes grâce au développement des infrastructures, à la création d'emplois et d'opportunités économiques, à une meilleure intégration aux marchés et à une agriculture plus productive.

Quel rôle le secteur privé peut-il jouer dans la transformation des zones d'accueil des réfugiés au Tchad ?

Au Tchad, les zones d'accueil des réfugiés ne doivent plus être perçues uniquement comme des espaces de vulnérabilité. Ce sont aussi de véritables marchés émergents. Sur les sites d'accueil des réfugiés, la dynamique commerciale est bien réelle : les marchés sont actifs, les échanges économiques soutenus et les flux financiers déjà significatifs et visibles.

Ces zones ne sont pas en attente de développement, elles sont déjà en mouvement. La question n'est donc plus de savoir s'il existe un marché, mais comment le structurer, le sécuriser et le financer à plus grande échelle. Elles concentrent une population significative, des besoins importants en services financiers, et surtout des flux économiques réels et croissants. Mais au-delà de ce potentiel réel, il est essentiel de souligner un élément clé pour les investisseurs : ces territoires bénéficient déjà d'un niveau d'investissement international sans précédent.

De nombreux partenaires internationaux, parmi lesquels le Groupe de la Banque mondiale y compris la Société financière internationale, la Banque africaine de développement, la Banque islamique de développement, l'Union européenne, le ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ), l'Agence française de développement, la Fondation Mastercard et l'incubateur d'entreprises INKOMOKO, investissent aujourd'hui dans ces zones où vivent les réfugiés. Ensemble, ils financent quatorze projets représentant près de 794 milliards de francs CFA, en cours de mise en œuvre ou de préparation.

Ces investissements contribuent à transformer progressivement les zones d'accueil en pôles de développement. Ils créent également un environnement plus favorable pour les investisseurs, en réduisant les risques et en stimulant l'activité économique locale.

Dans ce contexte, le secteur privé a un rôle essentiel à jouer : (i) capter et structurer les flux économiques existants ; (ii) accompagner de nouveaux segments de clientèle ; (iii) développer des produits adaptés à ces marchés émergents ; (iv) se positionner comme un acteur clé de cette transformation.

DES INVESTISSEMENTS POUR LES RÉFUGIÉS ET LES COMMUNAUTÉS HÔTES AU TCHAD

AGORA
Appui à la Gouvernance locale et aux Opportunités de Résilience et d'Autonomisation

Financé par l'Union européenne pour soutenir les moyens de subsistance, l'agriculture irriguée, l'accès à l'eau et les infrastructures communautaires au profit de **150 000+** personnes

PACRAS
Projet d'Appui aux Communautés d'Accueil des Réfugiés et à l'Asile au Sud du Tchad

Financé par l'Union européenne pour soutenir l'intégration locale des réfugiés centrafricains à travers l'agriculture, la sécurité alimentaire et les solutions durables au profit de **48 000+** personnes

PARDERCA
Projet d'Appui à la Résilience et au Développement des Réfugiés et des Communautés d'Accueil à l'Est du Tchad

Financé par l'Union européenne pour soutenir la résilience et le développement à travers l'accès à l'éducation supérieure, aux opportunités économiques, et à l'énergie propre au profit de **375 000+** personnes

Transition vers des réponses durables dans la situation soudanaise

Financé par BMZ pour transformer les principaux bassins d'accueil des réfugiés de l'Est du Tchad en pôles de croissance économique et de services au profit de **79 000+** personnes

AIP
Africa Inclusion Pathways

Financé par la Fondation Mastercard pour soutenir la formation professionnelle, l'entrepreneuriat, l'accès à l'emploi des jeunes et aux opportunités économiques au profit de **155 000+** personnes

PROAGRI
Projet d'Agribusiness et de Transformation Rurale

Financé par la Banque mondiale pour contribuer aux objectifs de l'initiative HAGUINA en soutenant la résilience climatique, le développement agricole et l'autonomisation économique au profit de **200 000+** personnes

UNHCR
L'Agence des Nations Unies pour les réfugiés

TCHAD I STRATEGIE 2025-2028

NOTRE VISION

Les personnes déplacées de force et les apatrides doivent bénéficier d'une protection juridique, avoir accès aux services essentiels et à des solutions durables qui leur permettent de reconstruire leur vie dans la dignité.

NOTRE APPROCHE

Renforcer les dispositifs de protection et promouvoir l'intégration socio-économique grâce à la mise en œuvre d'une approche coordonnée entre l'aide humanitaire et le développement à long terme.

NOS CINQ PRIORITÉS STRATÉGIQUES

RÉPONDRE AUX SITUATIONS D'URGENCE	Apporter une assistance humanitaire et répondre aux situations d'urgence en couvrant les besoins essentiels des nouveaux arrivants et des personnes deplacées internes.
RENFORCER LA PROTECTION	Renforcer la mise en oeuvre de la loi d'asile et des autres cadres juridiques pertinents afin d'améliorer la protection juridique des personnes déplacées de force et celles exposées au risque d'apatridie.
PROMOUVOIR L'INCLUSION SOCIO-ÉCONOMIQUE	Renforcer le plaidoyer en faveur de l'inclusion socio-économique effective des personnes déplacées de force et des apatrides.
DÉVELOPPER DES SOLUTIONS DURABLES	Promouvoir les solutions durables, notamment l'intégration locale, le rapatriement volontaire et la réinstallation.
INVESTIR DANS LA RÉSILIENCE	Reconnaitre le rôle essentiel des interventions de développement pour assurer la durabilité des actions du HCR et favoriser la coexistence pacifique entre les personnes déplacées de force et les communautés hôtes.

NOTRE ENGAGEMENT

Promouvoir les investissements dans les zones d'accueil des réfugiés grâce à des partenariats avec les acteurs du développement, les autorités gouvernementales et les autres parties prenantes, afin de répondre aux besoins socio-économiques des réfugiés et des communautés hôtes.

PORTRAIT

MÉDECINS AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

© HCR/Hélène Caux

Dr Mona Mohamed Ettaib Elzein
Médecin généraliste soudanaise

À Adré, à la frontière avec le Soudan, Dr Mona Mohamed Ettaib Elzein, 49 ans, a retrouvé le chemin de son métier après avoir fui la guerre au Soudan. Aujourd'hui, elle reçoit jusqu'à 70 patients par jour à la clinique de la Zakat Foundation of America, où elle met son expérience au service des populations de la région.

Son histoire rappelle une réalité souvent oubliée : les personnes contraintes de fuir leur pays apportent des compétences qui bénéficient aux communautés qui les accueillent.

Originaire de Khartoum, Dr Mona exerce la médecine depuis plus de vingt ans. Après avoir travaillé au Soudan puis au Soudan du Sud, elle trouve refuge au Tchad en 2015 avant d'être réinstallée en Suède en 2019, où elle poursuit sa formation et obtient un Master en santé publique internationale.

Lorsque la guerre éclate au Soudan en 2023 et pousse près de 1 million de personnes à fuir vers le Tchad, elle décide de revenir.

« J'ai décidé de revenir pour aider » dit-elle.

Elle prend en charge des patients souffrant de paludisme, de malnutrition, de déshydratation ou encore de maladies infectieuses.

Elle accompagne également des femmes et des enfants profondément marqués par les violences et les traumatismes liés au conflit.

« Quand je consulte, je me sens très heureuse parce que j'ai le sentiment d'apporter quelque chose » poursuit-elle.

Grâce à la loi d'asile et la politique d'inclusion du Gouvernement tchadien, les professionnels comme Dr Mona peuvent continuer à exercer leur métier.

Avec le soutien de partenaires dont la Fondation Mastercard, le HCR les accompagne dans l'authentification de leurs diplômes, leur inscription aux ordres professionnels et leur intégration progressive dans le système tchadien.

En complément de ce processus, des formations réunissant professionnels réfugiés et tchadiens viennent compléter cette démarche et faciliter leur insertion professionnelle.

Aux médecins soudanais qui, comme elle, vivent à l'étranger, Dr Mona adresse un message simple : « **ceux qui le peuvent devraient venir prêter main-forte, tant les besoins sont importants** ».

523
professionnels de santé réfugiés recensés au Tchad

169
professionnels de santé réfugiés inscrits aux ordres professionnels tchadiens

87 %
des médecins inscrits exercent une activité professionnelle

53
médecins généralistes et spécialistes identifiés parmi les réfugiés

33
22 médecins soudanais et 11 médecins tchadiens formés ensemble en 2025*

*Formés sur l'éthique et la déontologie médicales par le Ministère de la Santé publique et de la Prévention du Tchad avec le soutien du HCR et de l'OMS

PORTRAIT

MÉDECINS AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

Au premier regard, elle pourrait être une simple professionnelle de santé en service. Pourtant, le parcours de Fatima Abdolgadir est singulier.

Il y a deux ans, sa vie a basculé lorsque les combats qui ont éclaté à Khartoum ont atteint sa ville natale d'El Geneina, au Darfour occidental. L'hôpital universitaire où elle travaillait a été attaqué puis contraint de fermer ses portes. Mais au lieu de fuir, elle s'est jointe à d'autres personnels de santé pour transformer une maison de leur quartier en clinique de fortune, où ils ont soigné des civils blessés et d'autres patients.

À mesure que les combats s'intensifiaient, médecins et volontaires communautaires ont continué à se mettre en danger pour venir en aide à la population.

Après plus de sept semaines passées piégés dans la ville d'El Geneina, sans accès suffisant à la nourriture, à l'eau et aux médicaments, ils ont finalement décidé de fuir pour sauver leurs vies et ont rejoint les milliers de familles traversant la frontière vers le Tchad.

« Ce fut une décision très difficile », raconte Fatima, qui a fui avec ses quatre enfants. « **Nous sommes partis contre notre volonté… J'ai des enfants et je ne pouvais pas continuer à vivre dans une telle situation. »**

Depuis la reprise du conflit au Soudan en 2023, plus de 928 000 réfugiés soudanais ont trouvé refuge au Tchad. Parmi eux figurent des médecins, enseignants, avocats et autres professionnels qualifiés qui, malgré l'exil, continuent de mettre leurs compétences au service de leurs communautés.

© HCR/Ala Kheir

Dr Fatima Abdolgadir
Médecin généraliste soudanaise

Fatima fait partie de ces personnels de santé qui contribuent chaque jour à améliorer la vie des réfugiés et des communautés hôtes dans les sites et villages d'accueil.

Dr Fatima Abdolgadir s'adresse à des patients à l'hôpital de Médecins Sans Frontières (MSF). Site de réfugiés d'Aboutengue, Tchad.
© HCR/Ala Kheir

PORTRAIT

LE DROIT COMME VOCATION

Fathia Adoumassid
Avocate soudanaise

Âgée de 39 ans, Fathia Adoumassid est originaire d'El Geneina, au Darfour occidental. Avocate depuis plus de dix ans, elle a choisi cette profession avec la volonté de défendre les personnes les plus vulnérables, en particulier les femmes confrontées aux injustices et aux violations de leurs droits.

« **Le climat d'impunité au Darfour et les nombreuses atteintes aux droits des femmes m'ont déterminée à suivre cette voie** », explique-t-elle. Basée dans le site de réfugiés de Métché, elle a été recrutée dans le cadre de l'initiative HCR–APLFT (Association pour la Promotion des Libertés Fondamentales au Tchad), qui mobilise notamment des professionnels du droit parmi les réfugiés, afin de renforcer l'accès à l'assistance juridique et à l'information au sein des communautés déplacées.

Fathia sensibilise les réfugiés aux lois et coutumes tchadiennes, facilite les médiations communautaires et accompagne les personnes ayant besoin d'une assistance juridique ou de protection. Elle intervient également auprès des femmes réfugiées, avec lesquelles elle a développé une relation de confiance qui favorise les échanges sur des questions souvent sensibles.

Par son engagement, Fathia continue de mettre ses compétences au service de la communauté. Son objectif reste intact : approfondir ses connaissances en droits humains et poursuivre sa carrière dans la magistrature. « **Il y a encore peu de femmes avocates et juges, mais je veux faire partie du changement**. »

EDUCATION : 10 centres d'apprentissage numérique construits ou en cours de construction à travers le Tchad

📍 **3 centres opérationnels**
Iridimi • Farchana • Abéché

🔨 **7 centres en rénovation / construction**
Djabal • Hadjer Hadid • Abéché (2)
Farchana x2 • N'Djamena

- 298 ordinateurs pour les 10 centres
- Salles équipées de Smart TV interactives
- Connectivité internet et Wi-Fi complète
- Alimentation solaire autonome
- Accès à des universités et plateformes internationales

Un réseau construit grâce à des partenaires stratégiques

RÉPUBLIQUE DU TCHAD
UNITÉ-TRAVAIL-PROGRES
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA PROMOTION CIVIQUE
Académie de l'Éducation Nationale de l'Est

Institut National Supérieur des Sciences et Techniques d'Abéché

Université AdamBarka d'Abéché

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

ASU Arizona State University

Cisco Systems Networking Academy

Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione Internazionale

mastercard foundation

LUXEMBOURG AID & DEVELOPMENT

UNHCR L'Agence des Nations Unies pour les réfugiés

UNDP

WFP Programme Alimentaire Mondial PAM

unicef pour chaque enfant

ÉDUCATION

LES CENTRES D'APPRENTISSAGE NUMÉRIQUE

© HCR/Levon Seventus

Mohamed Musa
Facilitateur au centre d'apprentissage numérique d'Iridimi

Lorsque la guerre a éclaté au Soudan, Mohamed Musa, 22 ans, n'imaginait pas que son parcours universitaire serait brutalement interrompu. Originaire d'El Fasher, la capitale du Darfour du Nord, ce jeune étudiant en médecine a passé de longs mois à fuir les violences avant de trouver refuge au Tchad en mai 2025.

Mohamed s'est alors retrouvé confronté à un défi majeur : comment poursuivre ses études ?

Malgré leurs aspirations, très peu de jeunes réfugiés accèdent à l'enseignement supérieur.

Au Tchad, parmi plus de 111 000 réfugiés âgés de 19 à 24 ans, moins de 1 % poursuivent des études supérieures.

Ancien apprenant des cours d'anglais au centre d'Iridimi, il y est aujourd'hui facilitateur. Il accompagne à son tour d'autres jeunes réfugiés et tchadiens dans leur apprentissage, tout en suivant une formation en santé communautaire dispensée par l'Université de Genève en Suisse. « **Le centre d'apprentissage numérique m'a permis de comprendre que mon avenir n'était pas terminé. Il m'a donné les outils pour continuer à apprendre, à progresser et à aider les autres à faire de même** », explique-t-il.

Grâce à des partenariats avec l'Université de Genève mais aussi l'Université d'État de l'Arizona ou le programme Cisco Networking Academy, les centres d'apprentissage numérique élargissent l'accès à l'éducation et au développement des compétences pour les réfugiés et les tchadiens. Pour Mohamed, le centre a permis de transformer l'interruption brutale de ses études en une nouvelle opportunité d'apprentissage et d'engagement auprès des autres.

À Iridimi, le centre d'apprentissage numérique bénéficie également aux jeunes des communautés hôtes.

Sébastien Makingabeye Nadyo, 30 ans, a grandi à Iriba. Il suit une formation en santé communautaire, fruit d'un partenariat entre le HCR et l'Université de Genève.

Titulaire d'un diplôme en technologie de laboratoire scientifique, avec une spécialisation en microbiologie obtenue au Nigeria, il voit dans cette formation une occasion d'élargir ses compétences en santé publique.

Étudiant aux côtés des réfugiés, il apprécie particulièrement les échanges qui se créent entre apprenants. Selon lui, cette expérience permet de partager des connaissances, de découvrir d'autres réalités et de développer un véritable esprit de collaboration.

« Le centre représente une opportunité d'apprendre, de se former et de préparer son avenir professionnel dans un environnement où réfugiés et communautés hôtes étudient ensemble. »

Sébastien Makingabeye Nadyo
Étudiant tchadien au centre d'Iridimi

RÉSILIENCE

LES SEUILS D'ÉPANDAGE : INVESTIR DANS L'EAU POUR RENFORCER LA RÉSILIENCE.

Dans les vallées sèches de l'est du Tchad, l'eau de pluie a longtemps été un visiteur de passage : elle tombe en quelques semaines, ruisselle, emporte la terre et disparaît. Les seuils d'épandage renversent cette logique. Ce sont de longs déversoirs en béton posés en travers du lit des vallées, qui ralentissent les eaux de crue, les étalent et les forcent à s'infiltrer dans le sol au lieu de s'écouler vers l'aval.

Réalisés à l'est du Tchad avec l'appui de l'Union européenne et de plusieurs autres partenaires, ces ouvrages contribuent à restaurer les terres, à améliorer l'accès à l'eau et à renforcer les moyens de subsistance des populations. Les premiers seuils d'épandage construits dans l'est du pays montrent déjà des résultats encourageants.

Selon une étude menée par le HCR et l'Université Texas A&M aux États-Unis, les communautés vivant à proximité des seuils d'épandage constatent une amélioration de l'accès à l'eau, une meilleure disponibilité des terres agricoles et des perspectives accrues pour les activités productives.

« Avant, nous n'avions pas accès à de grandes parcelles maraîchères et les sols devenaient trop secs après quelques mois. L'eau se faisait de plus en plus rare », explique une agricultrice interrogée dans le cadre de l'étude.

« Aujourd'hui, grâce au seuil d'épandage, le sol conserve son humidité plus longtemps et nos puits ne s'assèchent plus aussi rapidement. Nous pouvons cultiver pendant une période plus longue et produire davantage, ce qui a considérablement amélioré notre situation alimentaire » ajoute-t-elle.

Les analyses réalisées montrent également des effets positifs sur l'environnement. À Farchana, l'indice d'humidité des sols a augmenté de 14 %, tandis que la couverture végétale a progressé de 20 % après la mise en place du seuil d'épandage.

Des améliorations similaires ont été observées à proximité des sites de réfugiés Breidjing et Kokorguine, témoignant du potentiel de ces infrastructures pour restaurer progressivement les écosystèmes et renforcer la résilience des terres face aux effets du changement climatique.

L'amélioration de l'accès à l'eau permet également aux producteurs de diversifier leurs cultures et de développer des activités maraîchères génératrices de revenus, en particulier pour les femmes.

« **Les femmes réfugiées peuvent désormais produire des légumes et les vendre sur les marchés. Nous pouvons gagner entre 40 000 et 80 000 francs CFA par semaine. Cela nous permet de prendre soin de nos familles, d'acheter des fournitures scolaires pour nos enfants et de couvrir certaines dépenses de santé** », témoigne une autre participante à l'étude.

Les seuils d'épandage s'inscrivent dans un effort plus large de soutien à l'agriculture dans l'est du Tchad. Au cours de la campagne agricole 2024–2025, 8 909 ménages réfugiés et tchadiens ont bénéficié d'un appui agricole dans les provinces de Ouaddaï, Wadi Fira et Sila.

Près de 24 000 hectares ont été cultivés, avec une production de 3 900 tonnes de céréales et de plus de 3 000 tonnes d'arachide et de sésame.

La commercialisation de ces cultures a permis de générer plus de 895 millions de francs CFA, soit environ 1,6 million de dollars américains, contribuant à renforcer la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance des ménages.

Au-delà de leurs bénéfices économiques, les seuils d'épandage contribuent également à renforcer la coexistence pacifique entre réfugiés et communautés hôtes. Les infrastructures sont gérées conjointement et les terres sont exploitées dans le cadre de mécanismes de gestion partagés, favorisant la coopération autour d'une ressource essentielle.

L'étude montre également que les bénéfices de ces investissements vont bien au-delà de l'agriculture. L'analyse prend en compte l'augmentation de la production agricole, l'amélioration de la fertilité des sols, la valeur durable des infrastructures, ainsi que les coûts de construction, de maintenance et d'exploitation. Les résultats montrent que les trois sites étudiés sont économiquement viables. Selon les sites, chaque dollar investi génère entre 1,25 et 1,73 dollar de bénéfices.

1 dollar US investi génère entre 1,25 et 1,73 dollar US de bénéfices

Gestion conjointe par les réfugiés et les communautés hôtes

TRANSFORMATION DE L'ARACHIDE

© HCR/Hélène Caux

Créée en 2025 avec l'appui de l'Union européenne et du HCR, l'unité de transformation de Farchana s'appuie sur toute une filière développée autour de l'arachide, l'une des cultures les plus importantes de la région.

La filière mobilise de nombreux acteurs notamment des agriculteurs cultivent les terres et des commerçants qui assurent la vente des arachides transformées sur les marchés locaux. Entre les deux maillons, 125 membres de la coopérative DjirDjirda, - composée de réfugiés et tchadiens, dont 40 % de femmes - prennent en charge la transformation des grains en huile ou en pâte.

Pour ce faire, l'unité de transformation est équipée d'une décortiqueuse, d'une presse à huile, d'une machine de fabrication de pâte et d'un broyeur de tourteaux.

Comme de nombreux réfugiés vivant dans l'est du Tchad, Kamila Yacoub, membre de la coopérative, a longtemps compté sur l'aide humanitaire pour subvenir aux besoins de sa famille, face à des possibilités de revenus très limitées. Aujourd'hui, son quotidien a changé.

« Cette unité n'est pas seulement un lieu de travail. Elle représente une chance, une nouvelle perspective pour l'avenir » confie-t-elle.

« Grâce au travail que nous réalisons ici, nous avons une activité stable qui nous permet de vivre un peu mieux. Cela nous redonne de l'espoir, de la confiance et, surtout, la dignité de pouvoir gagner notre vie par nous-mêmes. »

Au-delà des revenus générés, cette initiative favorise également les échanges, la coopération et la cohésion sociale entre les réfugiés et les communautés hôtes. Pour Kamila, l'unité de transformation symbolise désormais la possibilité de reprendre sa vie en main, de développer ses compétences et de contribuer activement à l'économie locale.

RÉSULTATS

RENFORCER LA RÉSILIENCE : QUELQUES RÉSULTATS DU HCR EN 20256

ACCÈS À L'ÉDUCATION

218 564
enfants et jeunes réfugiés scolarisés

767 étudiants soutenus
716 réfugiés et 51 tchadiens issus des communautés hôtes dans plus de 20 universités tchadiennes

ACCÈS AUX MOYENS DE SUBSISTANCE

295
microentreprises soutenues

24 000 hectares cultivés
Production : 3 900 tonnes de sorgho et de mil
2 600 tonnes d'arachide
840 tonnes de sésame

22 059 ménages
réfugiés et communautés hôtes engagés dans des initiatives de résilience

895 Millions de Francs CFA
de revenus générés

ACCÈS À L'EMPLOI

100
avocats et parajuristes réfugiés formés sur la législation tchadienne

445
diplômes de professionnels de santé réfugiés authentifiés

© HCR/Ala Kheir

Merci !

Grâce à votre soutien, des réfugiés et des communautés hôtes à travers le Tchad bénéficient d'une protection, d'un environnement plus sûr et d'un meilleur accès à l'éducation, aux soins de santé, aux moyens de subsistance et à de nouvelles opportunités économiques.

Les parcours, les initiatives et les réalisations présentés dans cette publication témoignent de ce qui devient possible lorsque les personnes déplacées de force disposent de conditions nécessaires pour reconstruire leur vie dans la dignité.

Au nom des populations que nous servons, nous vous remercions pour votre confiance, votre solidarité et votre engagement à nos côtés.

UNHCR
L'Agence des Nations Unies pour les réfugiés

Avec le généreux soutien de

مع الدعم السخي من

Australian Aid
Belgium partner in development
german humanitarian assistance
In partnership with Canada
CZECH AID
Funded by European Union Humanitarian Aid
Funded by the European Union
Irish Aid Rialtas na hÉireann Government of Ireland
الكويت بجانبكم KUWAIT IS BY YOUR SIDE
Ministry of Foreign Affairs and International Cooperation of Italy
From the People of Japan
KOREA Sharing Hope Sharing Future
LUXEMBOURG AID & DEVELOPMENT
Kingdom of the Netherlands
Cooperación Española
Schweizerische Eidgenossenschaft Confédération suisse Confederazione Svizzera Confederaziun svizra
Swiss Agency for Development and Cooperation SDC
QATAR FUND FOR DEVELOPMENT صندوق قطر للتنمية
المساعدات الإماراتية UAE AID
UKaid from the British people
mastercard foundation
FHRAOC Fonds Humanitaire Régional pour l'Afrique de l'ouest et du centre
United Nations CERF Central Emergency Response Fund
UNAIDS
EDUCATION CANNOT WAIT The global fund for education in emergencies
ARADA
ISLAMIC RELIEF USA
مبادرات محمد بن راشد آل مكتوم العالمية Mohammed Bin Rashid Al Maktoum Global Initiatives
مؤسسة القلب الكبير The Big Heart Foundation
قطر الخيرية QATAR CHARITY
صندوق الشيخة فاطمة لنساء اللاجئة Sheikha Fatima Fund for Women Refugee
THE CHURCH OF JESUS CHRIST OF LATTER-DAY SAINTS
UNIQLO

JUSQU'À CE QUE TOUT LE MONDE SOIT PROTÉGÉ

Le droit de chercher refuge et protection existe pour vous, pour moi, pour tous.

UNHCR
L'Agence des Nations Unies pour les réfugiés

75 Anniversaire de la **Convention relative au statut des réfugiés**

Quartier Moursal - 6ème Arrondissement
Avenue du Marechal Idriss Deby Itno, Rue 2060, Porte 22, BP 5601
Facebook: @UNHCRTchad | X: @UNHCRTchad | Instagram: @unhcr_chad
Site: www.unhcr.org/afr/chad

Contact : DLCHDND-Reporting@unhcr.org

Version numérique